Noël pour mon petit frère

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **45 (1916)**

Heft 1

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Ce résultat n'a pas besoin d'être commenté.

Veuillez agréer, Monsieur le rédacteur, l'expression de mes sentiments respectueux. V...

Noël pour mon petit frère

Sais-tu, mon gentil petit frère,
Que Jésus, lorsqu'il vint sur terre
Etait un petit comme toi ?
Mais, hélas ! contre la froidure
N'ayant pas blanche couverture,
A peine trouva-t-il un toit.

Il avait bien, je le suppose,
Tes yeux bleus et ta bouche rose,
Et tes jolis cheveux frisés.
Tes deux menottes à fossettes
Où la Sainte Vierge, en cachette,
Mettait en riant des baisers.

Pense donc qu'il fut doux et sage !
Aux vieux bergers, puis aux rois mages
Qui l'éveillaient de son sommeil,
Il souriait d'un air aimable,
Et, tout aussitôt l'humble étable
S'illuminait d'un doux soleil.

Et tout ceci n'est point un conte,
Le livre de Dieu le raconte
Et, partout on fut si joyeux
Lorsqu'on apprit cette naissance,
Que, pour faire sa connaissance,
Les anges descendaient des cieux.

Jamais, cela j'en suis certaine,
A sa mère il ne fit de peine
Comme tu le fais quelquefois,
Lorsque, tout rouge de colère,
Tu jettes tes joujoux à terre,
En faisant ta plus grosse voix.

Cet enfant, vois la différence,
N'avait aucun joujou, et, pense,
Que, plus puissant que tous les rois,
Il s'amusait de voir paraître
Un rayon d'or, par la fenêtre,
Et l'emprisonnait dans ses doigts.

Maintenant que tu sais l'histoire
D'un bout à l'autre, j'aime à croire,
De cela, je ne doute plus,
Voyant ta mine sérieuse,
Que tu veux, pour me rendre heureuse,
Ressembler au petit Jésus.

Robin des Bois.

Le Carillon du Nouvel An

Cloches, ne sonnez plus pour le ciel terne et sombre,
Pour le brouillard glacé qui surnage dans l'ombre ;
C'est un an qui s'éteint pour ne plus revenir ;
Cloches, ne sonnez plus et laissez-le finir.

Laissez là le passé ! laissez fuir dans la neige
De nos temps de malheur, le lugubre cortège ;
Silence aux jours de mort, de deuil, de fausseté !
-- Sonnez pour la lumière et pour la vérité.

Silence aux noirs chagrins qui torturent les âmes,
Silence à nos regrets, à nos foyers sans flammes ;
Silence à l'opulent qui n'ouvre pas la main,
Sonnez pour le réveil de tout le genre humain.

Silence aux longs débats, aux sanglantes querelles,
Aux fureurs des partis, aux luttes éternelles ;
Mais sonnez pour l'honneur, pour les nobles exploits,
L'amendement des mœurs, la pureté des lois.

Silence aux vains soucis, à la misère, au crime,
Au faible sans secours que le méchant opprime !
Ne sonnez pas ! Silence au chantre des malheurs !
Sonnez la poésie aux riantes couleurs.